

Uebersicht der Abbildungen.

	Seite
1. Gesamtansicht des Portales. Titelblatt.	18
2. Grundriss desselben	20, 43
3. Mittelbildwerk (Thürkrönung)	21
4. Steinbild des Apostels Petrus	23
5. Steinbild des Apostels Markus	24, 50
6. Kopf des Apostels Johannes	24, 25
7. 8. Apostelköpfe	25, 56; 58
9. 10. Aussenfiguren	27—28; 63—69
11—14. Bildwerke des Frieses; rechte Seite	29
15. Ornament der Schlusswand	29—31; 71—76
16—19. Bildwerke des Frieses; linke Seite	32
20. Erste Säule rechts	33
21. Schaft der zweiten Säule rechts	33
22. Knauf der dritten Säule rechts	33
23. Dritte Konsole rechts	34
24. Fünfte Konsole rechts	34
25. Schaft der zweiten Säule links	35
26. Zweite Konsole links	35
27. Dritte Konsole links	35
28. Knauf der vierten Säule links	36
29. Schaft der vierten Säule links	36
30. Knauf der fünften Säule links	37
31. Pfeiler des Aussenbogens	37
32. Ornament des Thürstokes	37

	Seite
33—37. Die Füllungen des Gewölbes	38—40
38. Teufelskopf aus dem Friese	65
39. Bildwerk aus St. Egid	70
40. Detail des Friesbildwerkes	71
41. Siegel mit der Darstellung Jonas'	77
42. Ornament der Aussenwand	88
43. Gewölbedurchschnitt des Dompportales	87
44. Gewölbedurchschnitt des Kapellenportales zu Tulln	87
45. Apostelkopf	92
46. 47. Köpfe der Aussenfiguren	92
Nr. 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11—17, 19, 20, 22, 30, 32, 38, 40, 41, 42, 43,	
45—47 sind von Herrn Ramsberger in Holz geschnitten;	
Nr. 3 von demselben Künstler in Gemeinschaft mit Herrn Altparth;	
Nr. 18, 23, 28, 31, 33, 34, 36 und 44 von Herrn Altparth;	
Nr. 21, 24, 25, 26, 27, 29, 35, 37, 39 von den Zöglingen des xylografischen Ateliers der k. k. Staatsdruckerei unter Leitung des Herrn Exter.	

«L'histoire des arts n'est pas dans les livres, ou, si elle y est, elle est imparfaite. Elle est réellement écrite sur les monuments mêmes, dont les formes si variables au moyen âge, suivant les temps et les lieux et surtout les usages, représentent non-seulement les principes et les règles suivies par diverses écoles, mais encore l'esprit, les idées, les connaissances physiques, mathématiques et même philosophiques qui appartiennent aux siècles, qu'elles rappellent. Ainsi, les portails des cathédrales prouvent qu'elles étaient à l'époque de leur construction, les idées dominantes, mystiques, astronomiques, scolastiques; à quel point en étaient les sciences exactes et naturelles à tel ou tel siècle. — Mais nous ignorons presque complètement ces livres de pierres. Nous nous occupons beaucoup des Chinois et des Egyptiens, nous pâllisons sur les hiéroglyphes et les caractères d'écriture des Babyloniens, des Persépolitains, des tombeaux de quelques peuplades ignorées des déserts et des oasis de l'Orient, et nous passons sans attention devant nos propres monuments, nous ne faisons aucun effort pour découvrir leurs secrets et leurs légendes. Ne serait-ce pas par une coupable indifférence pour la religion de nos pères, que nous nous occupons si peu de savoir quels ont été leurs motifs, leurs idées dans l'emploi de telles ou telles figures qui ne nous paraissent que bizarres, parce que nous ne les comprenons pas, de tels ou tels symboles, de telles ou telles formes, que nous traitons dédaigneusement de caprices d'artistes, parce que nous sommes étrangers aux idées qui les ont fait admettre et exécuter, lorsqu' à l'époque, qu'on nomme le moyen âge, rien n'était livré à l'arbitraire ni au caprice. A cette grande époque, toutes les idées, formulées dans le creuset universel de la foi et des règles tracées par les supérieurs ecclésiastiques, devaient être l'expression fidèle et invariable de l'esprit d'unité, dont l'église catholique était alors la mère et le modèle; et au moyen de cette unité d'action, on ne travaillait pas sur les idées de tel maître ou de telle école; mais chaque artiste, chaque savant restait dans son originalité, tout en étant fidèle à des inspirations dont sa religion et la force des convictions avaient comme rédigé le programme.»

Guizot.